

Institut Universitaire Nord Franche-Comté

Département Carrières Sociales

Bachelor Universitaire de Technologie

Parcours Coordination et Gestion des Etablissements et Services Sanitaires et Sociaux

HIPPOCRATE

Droit et éthique du travail

Par

Chloé PINOT & Lysa BISCHOFF

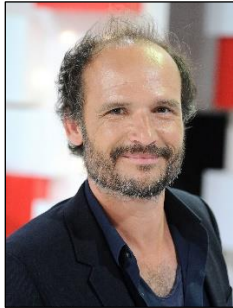
2022 – 2023

Semestre 3

« Nul n'est inutile dans ce monde qui allège le fardeau d'un autre. » - Charles Dickens, 1812, Romancier.

Les personnels soignants sont parfois confrontés à des situations difficiles par manque de moyens. Nous vous laissons découvrir à travers notre écrit, l'histoire du film « Hippocrate », de Thomas LILTI.

1. Thomas LILTI



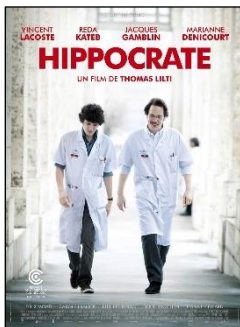
Thomas LILTI est né le 30 mai 1976 à Celle-Saint-Cloud, en France. C'est un scénariste et réalisateur mais avant tout un médecin généraliste, fils de médecin. Il réinvestit son expérience à travers des films qu'il tourne autour de la médecine, comme :

- « Médecin de campagne », sorti en 2016,
- « Première année », sorti en 2018.

Il a pour projet un nouveau film « Un métier sérieux », qui apparaîtra début 2023.

Le réalisateur s'est inspiré de son histoire personnelle pour réaliser ce film, dans les locaux où il a lui-même travaillé étant médecin. Il a mis l'accent sur une esthétique particulier pour ne pas laisser paraître uniquement des couleurs sombres. Il a également souhaité être le plus réaliste possible en demandant à de vraies infirmières d'apparaître dans le film.

2. Son film « Hippocrate »



Le film « Hippocrate » se déroule dans un hôpital. Benjamin, nouvel interne, arrive dans le service. L'intégration est plutôt difficile pour lui ; comme perdu dans un univers inconnu. Au fil des semaines, il s'intègre et partage de réels moments avec ses collègues. Mais un soir alors qu'il est de garde de nuit, un patient ne va pas bien et finit par être pris en charge par Benjamin qui souhaitait lui faire un électrocardiogramme, mais celui-ci était en panne, donc Benjamin lui fait le service sans examens approfondis. Le lendemain le patient est décédé.

Son père, Directeur de l'hôpital et sa Chef de service décident de cacher la vérité en affirmant que Benjamin a bien réalisé l'ECG.

Un autre médecin (devenu ami de Benjamin) découvre la vérité. Benjamin se fait ronger par la culpabilité alors il décide de prendre ses responsabilités en main et de tout dire à la famille. En assumant les conséquences de ses actes. Il sera donc renvoyé de l'hôpital. Mais il n'est pas entièrement fautif car il n'avait pas accès à la machine pour réaliser l'examen pour faute de manque de moyens matériels. Pour défendre cela, le personnel soignant de l'hôpital décide de faire grève pour exprimer que s'il y avait le matériel nécessaire, ce genre de problème ne serait jamais arrivé. A la fin du film, on retrouve Benjamin dans un autre hôpital.

3. Les références éthiques de ce film

A travers ce film, nous pouvons comprendre que chaque personne a une certaine morale. C'est-à-dire que l'on se soucie en général de faire le bien, avec des normes, des obligations et des interdictions, sans se préoccuper de la situation dans laquelle on se trouve. Mais au travail nous sommes aussi confrontés à une éthique, nous devons trouver les bonnes actions en prenant en compte la situation dans laquelle nous nous trouvons.

3.1. L'éthique des sentiments

Dans ce film, chaque médecin se met à la place des patients ; notamment dans un passage où un médecin souhaite arrêter les soins sur une patiente car elle souffre beaucoup et la famille souhaite qu'ils arrêtent l'acharnement thérapeutique. Nous sentons que chaque soignant sont touchés par chaque pathologie. Ils cherchent tous le bien des patients en leur soulageant les douleurs. Ils sont également tous solidaires entre eux comme nous pouvons le voir en fin de film quand ils revendiquent tous ensemble, devant le grand Directeur de l'hôpital, le fait de ne pas avoir de moyens financiers afin d'avoir le matériel nécessaire au sauvetage de vie. Cela réfère à l'éthique des sentiments ; nous pouvons retrouver ce courant de bienveillance dans le « Traité de la nature humaine », de D. HUME.

3.2. Les inégalités

Les inégalités ont un impact considérable sur l'environnement de travail. Pour preuve, ce film est témoin des injustices qui aujourd'hui détruisent notre société.

Dans le film, on constate une différence entre les personnes de la hiérarchie et les personnes employées.

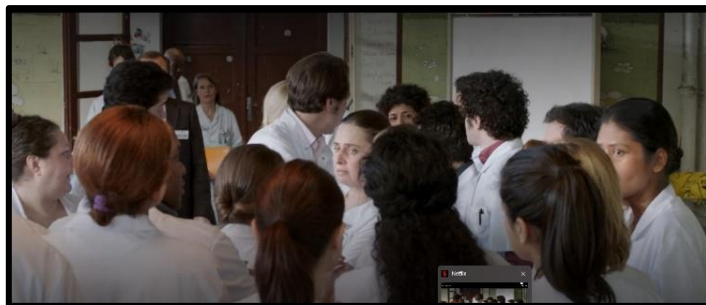
Dans le film, il n'existe pas un manque de moyen, mais un sens des priorités. L'argent de l'hôpital est favorisé au bon maintien de la hiérarchie, au lieu de prendre soin d'acheter du matériel pour que les employés puissent travailler en toute sécurité et fiabilité.

On retrouve donc une inégalité entre chaque hiérarchie et l'impact que cela peut avoir sur des individus. Selon RAWLS, dans son œuvre « Théorie de la Justice », les inégalités sont considérées juste si elles profitent au plus désavantagés.

3.3. Le conséquentialisme

Benjamin n'a pas réalisé les examens qu'il aurait dû. Cet acte aura de grave répercussion ; le décès du patient. C'est ce que nous pouvons appeler le conséquentialisme, d'après J. BENTHAME et J.S. MILL, dans « Déontologie ou science de la morale ».

4. Extrait du film



Dans cet extrait du film, nous voyons que tout le personnel soignant manifeste ensemble devant le directeur de l'hôpital contre le fait qu'ils n'aient pas accès au matériel nécessaire à la bonne réalisation de leur travail. Selon le droit les salariés doivent avoir le matériel nécessaire pour travailler dans de bonnes conditions.

Le droit du travail explique aussi que les salariés ont le droit de faire grève et de manifester leurs droits.

Les grèves dans le monde du travail revalorisent-elles réellement les droits des salariés ?